

JEUDI DE LA IÈRE SEMAINE DE L'AVENT

LECTURES

1ère lecture : Is 26, 1-6

En ce jour-là, ce cantique sera chanté dans le pays de Juda : Nous avons une ville forte ! Le Seigneur a mis pour sauvegarde muraille et avant-mur. Ouvrez les portes ! Elle entrera, la nation juste, qui se garde fidèle. Immuable en ton dessein, tu preserves la paix, la paix de qui s'appuie sur toi. Prenez appui sur le Seigneur, à jamais, sur lui, le Seigneur, le Roc éternel. Il a rabaissé ceux qui siégeaient dans les hauteurs, il a humilié la cité inaccessible, l'a humiliée jusqu'à terre, et lui a fait mordre la poussière. Elle sera foulée aux pieds, sous le pied des pauvres, les pas des faibles.

Psaume 117 (118), 1.8, 19-20, 21.25, 26

R/ *Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !*

- Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que de compter sur les hommes !

- Ouvrez-moi les portes de justice : j'entrerai, je rendrai grâce au Seigneur.

« C'est ici la porte du Seigneur : qu'ils entrent, les justes ! »

- Je te rends grâce car tu m'as exaucé : tu es pour moi le salut.

Donne, Seigneur, donne le salut ! Donne, Seigneur, donne la victoire !

- Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !

De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !

Evangelie : Mt 7, 21.24-27

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. »

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeuville, jeudi 3 décembre 2015

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Celui qui entend mes paroles et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. » Les lectures que la liturgie nous a fait

entendre en ce jour attestent toutes de la 'solidité' du Seigneur, pour ainsi dire, de l'importance pour le croyant de s'appuyer sur Lui. « Prenez appui sur le Seigneur, » disait Isaïe, « sur Lui, le Seigneur, le roc éternel ». Et le psaume chantait également qu'il vaut « mieux s'appuyer sur le Seigneur que de compter sur les hommes ! »

Oui, le Seigneur est un roc, Il est le rocher sur lequel notre vie s'appuie. Nous pouvons nous aussi rendre témoignage, après des années, des décennies de vie dans la foi, que ce rocher est le seul qui ne déçoit jamais. Nous en sommes témoins, et nous en rendons grâce. Dans son action de grâce, le psalmiste exprimait le motif fondamental pour lequel il faut louer le Seigneur : c'est car « Il est bon », car « éternel est Son amour ! » Bonté gratuite envers nous, amour fort et fidèle comme aucun amour de la terre – oui, ce lien de l'Alliance que le Seigneur a tissé à notre égard est inébranlable.

Nous avons certainement connu des épreuves, hier ou aujourd'hui encore, et nous savons que cet appui sur le Seigneur ne fait pas de nous des surhommes, des puissants à la manière de ce monde. Nous restons, comme disait Isaïe, « des pauvres et des faibles », et si nous foulons de nos pieds l'ennemi, c'est par la seule grâce du Seigneur, c'est par Son action en nous, à travers nous. Si nous n'avions considéré que notre fragilité et notre petitesse, nous n'aurions certainement rien fait, dans notre vie ; cela vaut pour nous, petits saints en apprentissage, tout autant que pour les grands saints, comme saint François Xavier dont nous faisons mémoire aujourd'hui.

« Ma grâce te suffit : ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse » (2 Co 12,9), disait le Seigneur à saint Paul. En essayant d'accomplir, au jour le jour, la volonté du Seigneur dans nos vies, nous sommes assurés, malgré les difficultés, de ne pas construire en vain. « C'est en faisant la volonté du Père qu'on entrera dans le Royaume, » nous dit Jésus. L'avènement de Son Royaume viendra avec certitude, et ce temps de l'Avent veut en aviver en nous le désir. Mais il ne nous suffit pas de chanter cent ou même mille fois : « Viens Seigneur Jésus ! » pour participer à cet avènement.

Notre attente du Royaume se veut active, consciente, autant intérieure qu'extérieure. En attendant dans l'espérance la venue du Seigneur, nous nous rendons capables de l'accueillir vraiment. En cherchant à réaliser la volonté de Dieu ici et maintenant, en mettant en pratique Ses paroles, nous montrons que notre espérance est sensée, solide. Et notre cœur est déjà rempli de joie, en Jésus.

En cette Eucharistie, demandons au Seigneur de renforcer notre foi et notre espérance, pour avancer avec confiance vers Lui, pour préparer efficacement Sa venue. Oui, Sa Parole est pour nous un roc ; Sa propre vie qu'Il nous communique dans les Sacrements est le trésor et le rempart de notre vie. Enveloppés de fragilité, et conscients de notre pauvreté, nous pouvons néanmoins être des témoins de la bonté et de l'amour du Seigneur, des témoins surtout de Sa miséricorde, des témoins de cette espérance qui ne déçoit pas – cette espérance déjà toute remplie de la joie du Salut, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +